



Chapitre 23 : La taverne de la petite fille et du bouclier

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Épisode 18 : La taverne de la petite fille et du bouclier

Par Draco Nocte

La tension dans la pièce était palpable. La femme se leva alors, en prenant soin d'éviter le regard on ne peut plus menaçant du paladin, se mit derrière le dossier de sa chaise et posa ses mains dessus.

— Écoutez... Très bien, on peut arriver à un accord. Je sais que vous en avez probablement bien, bien bavé pour en arriver là.

— Vous n'imaginez pas à quel point... grinça alors Théo. La discussion ne se coupa pas pour autant.

— Maintenant, on se détend... on se détend. Écoutez, des choses majeures sont en train de se dérouler. Le monde est en train de changer, et je sais que vous êtes aventuriers, mais... il est encore temps de changer de vie, de se mettre à l'écart de ce danger. De... de quitter toutes les conventions de dangers, d'obstacles, tout ce qui vous a opposé résistance jusqu'à maintenant, et d'adopter une vie posée.

Elle s'arrêta quelques instants avant de reprendre en insistant sur ses mots.

— On peut vous couvrir d'or, messieurs.

La réaction du paladin fut immédiate et sans appel.

— Vous essayez de corrompre un partisan des forces de la Lumière, madame ?



— Attends, attends, attends, lui intima le pyromage. C'est intéressant ce qu'elle dit ! Parce que je sais pas... une taverne, depuis le temps qu'on en parle... ou un cirque ! On le monde le truc !

— Non non non, fit Grunlek visiblement peu emballé par l'idée. Nous ne sommes pas corruptibles, Bob, tu arrêtes... tu arrêtes.

— J'ai retrouvé mon couteau ! s'exclama le demi-élémentaire complètement hors du propos.

— Je ne parle pas de vous rétribuer en tant que mercenaire, poursuivit la femme en ignorant la remarque précédente, mais bien de vous couvrir d'or. Vous n'imaginez pas.

Chacun y alla alors de son commentaire.

— Je suis très grand, lui indiqua Théo.

— Je suis plus petit, je vais avoir moins d'or, bougonna le nain.

— Et moi, vu comme je suis maigre, je vais me faire avoir aussi, répliqua Bob.

Le brouhaha continua quelques instants avant une nouvelle intervention.

— Je peux changer votre vie, messieurs. Je vous parle de dizaines de milliers de pièces d'or qui pourraient vous faire voir la vie autrement.

Peu à peu, la tension ambiante sembla s'estomper. La pièce, auparavant hostile, parut plus chaleureuse. Une musique de luth, lointaine, résonnait paisiblement. Les Aventuriers se retrouvèrent désarmés, non pas qu'ils étaient en mauvaise posture, mais nulle arme ne leur était nécessaire. Des personnes, des gens, admiratifs et souriants, les entouraient. Il fallait décider d'un nom pour cet endroit... quel serait-il ?

L'Auberge de la Petite Fille Vivante ? La Taverne de la Seconde Chance ? Ou plutôt... la Taverne de la Petite Fille et du Bouclier ?

Les images se bousculèrent dans leurs esprits, et un nain vint à eux. Il s'agissait de Grunlek, un plateau chargé de victuailles en main. Vraisemblablement de la bonne nourriture, qu'il avait eu le temps de cuisiner lui-même, accompagnée d'alléchantes bières tout aussi artisanales. Théo, que la clientèle connaissait et respectait, se tenait là, quelques mètres plus loin, avisant bras croisés l'entrée de l'établissement. Des silhouettes venaient d'y apparaître, comme annonçant un trouble prochain de la relative tranquillité de l'endroit.

— Bonsoir messieurs ! annonça le nain plutôt jovial. Si vous êtes venus vous détendre, vous êtes au bon endroit. Mais attention, on a nos limites. Installez-vous, on a une table de prête là-bas si vous voulez !

Shin, qui était au bar en train d'essuyer une pinte, leur proposa à boire.

— Je vous sers quoi mes chers messieurs ?

Bien que le regard des arrivants soit quelque peu menaçant, une forme de respect à l'égard des tenanciers pouvait s'y lire. Et pour cause, ils venaient de pénétrer dans la taverne la plus luxueuse et impressionnante du royaume. Le nain reprit alors la parole.

— Je vous demanderai juste une petite chose ici, c'est une règle, c'est comme ça, est-ce que vous pourriez laisser vos armes à l'entrée ? Ne vous inquiétez pas, vous aurez un bon, vous les récupérerez derrière. On est habitué.

— Il y a un râtelier prévu à cet effet, ajouta le barman demi-élémentaire. Vous retrouverez vos armes telles que vous les avez laissées.

Théo détacha ses yeux de l'entrée pour les tourner vers la fenêtre, fenêtre donnant une vue imprenable sur une plage magnifique. Cela lui tira un soupir, comme si cette vision n'était pas celle qu'il espérait.

Comme un écho retentissant, ce simple souffle les ramena à la réalité. Travailler dans une taverne est en fait bien plus ennuyant que d'en être un joyeux client, ne se souciant pas de l'argent dépenser. Finalement, l'offre de la femme n'était pas si attractive que ça.

— Nan, ça m'emmerderait une vie tranquille, finit par lâcher Théo.

Bob hésita un moment, avant de répondre à son tour.

— Euh... l'offre est tentante, mais... je pense que je vais la décliner.

— Ah, faire ma propre bière, ça me tentait bien, enchaîna Grunlek. Mais je pense que j'ai encore des choses à voir avec ce groupe.

— Ah je sais pas, enchaîna le demi-élémentaire, dans mes souvenirs, ils n'ont pas laissé les bottes à l'entrée alors...

Les propos de Shin laissèrent les Aventuriers perplexes, comme si celui-ci s'était imaginé tout autre chose.

— Euh... d'accord, exprima faiblement leur interlocutrice.

À chacune des réponses du groupe, elle était devenue de moins en moins sûre d'elle, lorgnant les murs de la pièce en quête d'une échappatoire.

— Le serviteur qui était dans la salle précédente est encore en vie, croyez-le ou pas, commença Bob. Cependant, il ne tient qu'à vous de le rester aussi. Dîtes-nous où sont partis les Intendants avec le Codex, et peut-être que vous auriez plus de chance.

Le demi-démon lui susurra ces derniers mots, une lueur de malice passant dans son regard.

— Ok, ok, d'accord, se résigna l'inconnue, tenant visiblement à vivre encore un peu. Les Intendants ont quitté le continent pour une île. Ils ont emmené le Codex là-bas, ils sont en train de procéder à l'une des invocations les plus prestigieuses de notre temps. Ils... ils...

La femme sembla réfréner sa parole, se demandant si elle n'allait pas perdre la vie une fois les informations données. Peut-être le mage demi-diable eut-il l'air rassurant, car le fait est qu'elle poursuivit son discours malgré tout.



— Ils sont en train d'invoquer... ce qu'ils appellent... un Titan.

Bob arquait un sourcil, et répondit ensuite :

— Bon, eh bien... vous avez gagné votre vie, je pense. Question bonus, juste pour la forme. Où se trouve le bateau le plus proche ? Réfléchissez-y ! Si vous répondez, vous vous débarrasserez de nous.

— Sur le port, annonça-t-elle presque immédiatement. Mais sachez que la garde dehors a été probablement prévenue et qu'il va falloir trouver des moyens pour tracer...

Un éclat de rire la coupa net.

— Ne vous en faites pas, on a trouvé les moyens d'entrer, on trouvera bien les moyens de sortir, lui assura alors le pyromage.

— Votre vie est précieuse pour les Intendants ? l'interrogea Théo les yeux plissés.

Un autre rire, bien plus nerveux que le précédent, retentit dans la pièce.

— Ils ne savent même pas comment je m'appelle ! pouffa la femme sans réelle assurance.

— Vous êtes bête ? C'est pas possible, s'indigna Shin. Vous voulez mourir, c'est ça ?

Grunlek eut un air circonspect, ayant sans doute pensé que son coéquipier bleu n'avait pas bien saisi la remarque. Le mage profita de l'occasion pour jouer une nouvelle fois de ses talents d'orateur.

— Et vous, noble guerrier. Que diriez-vous si nous disions que vous n'avez vu personne ? Après tout, il ne se passe jamais rien dans ce genre de couloir. Depuis le temps, vous teniez une garde !

L'homme d'armes poussa un léger grognement, avant de rétorquer d'une voix rauque un simple « Ok ».

L'affaire ayant été conclue, le groupe initia un mouvement de retrait... mais c'était sans compter l'intervention du paladin.

— Si on avait accepté l'or... où est-ce qu'il est l'or ?

— Il est pas là, répliqua la femme d'une voix quelque peu fébrile à son interlocuteur.

— Sérieusement ? insista ce dernier.

La femme déglutit, sans pour autant ajouter quoi que ce soit. Théo haussa les épaules dans un soupir, puis se dirigea enfin vers la sortie. Bob, qui le suivait non loin derrière, fit d'un coup volte-face.

— Et rappelez-vous, vous ne nous avez jamais vus ! Et pour le chien, il... il s'est fait ça tout seul, clama-t-il en cherchant un peu ses mots sur la fin.

Grunlek et Shin avancèrent à leur tour, fermant ainsi la marche.

En progressant plus avant, le nain et le demi-diable remarquèrent comme une poudre granuleuse et brillante sur les murs, ce qui correspondait, d'après les dernières indications de la femme, à la source bloquant la magie environnante. Fort heureusement pour eux, les traces de poudre s'arrêtèrent au début du couloir, juste à la sortie de la pièce. Le scribe, qui s'était fait discret durant toute la discussion, leur avait également indiqué deux possibilités pour sortir de l'endroit. Il fallait d'abord se rendre au rez-de-chaussée, pour ensuite choisir entre passer par la grande porte d'entrée, ou bien de se faire plus discret et procéder à un détour par les souterrains. Dans tous les cas, il leur fallait faire diversion, car à l'extérieur, leurs ennemis les attendaient, et ils étaient probablement très très nombreux.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés